

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 614

Artikel: La protection de la maternité par l'aide aux femmes enceintes : [1ère partie]

Autor: E.Gd.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{lle} Emilie GOURD, 17, rue Töpfer

ADMINISTRATION

M^{lle} Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de chèques postaux I. 943

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE. Fr. 6.—

ÉTRANGER. 8.—

Le numéro. 0.25

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est
divisé des abonnements de 6 mois (3 fr.) relatifs pour la censure de
l'année en cours.

ANNONCES

11 cent. le mm.

Largeur de la colonne : 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

Qui oserait dire que la
fonction maternelle n'est
pas au premier chef une
de celles qui devraient
donner droit de participer
à la souveraineté !

C. BOUGLÉ.

GROUPEMENT SUISSE „LA FEMME ET LA DÉMOCRATIE“

SESSION A BERNE les 25 et 26 avril 1942

Samedi 25 avril, au „Daheim“, Zeughausgasse, 31.

19 heures 15 : Souper en commun (prix : de fr. 1.20 à fr. 1.90).

20 heures précises : Réunion des déléguées.

(Les membres des Sociétés adhérentes au Groupement seront les bienvenus à cette séance).

Dimanche 26 avril, 10 h.15 (Local de l'Association évangélique, 39 Zeughausgasse).

Réflexions communes sur la réorganisation des conditions économiques de notre démocratie.

Orateurs : M. Fréd. BERNET (Zurich), Secrétaire général de la Fédération
suisse des organisations d'employeurs.

M. Hugo KRAMER (Genève), journaliste.

(Conférences en allemand)

13 heures : Repas en commun au „Kornhauskeller“.

14 h. 30 (Local de l'Association évangélique) :

La place de la femme suisse dans une démocratie économique.

M^{lle} Emilie GOURD (Genève).

Discussion sur ces trois conférences

Première intervention annoncée : M^{lle} Rosa NEUENSCHWANDER (Berne).

En fin de séance, présentation du film sur l'activité des femmes à la campagne.

Prière instante de s'inscrire pour le repas en commun au Kornhauskeller du dimanche (prix :
frs. 2.60, deux coupons de repas), avant le mercredi 22 avril, dernier délai, auprès du Secrétariat
de la Fédération de Sociétés féminines bernoises, 7, place de la Gare, Berne. Retenir au sur vite les
chambres au „Daheim“ : prix réduit pour les participantes à la session.

Le Groupement suisse „Femme et Démocratie“ est à même de contribuer pour une part aux
frais de voyage des déléguées qui en feront la demande. S'adresser à la présidente, M^{me} GSCHWIND,
Gstalteinrain, 25, Riehen près Bâle.

Invitation cordiale et pressante aux membres des Sociétés féminines
de Suisse romande.

Pastorat féminin

Le public féministe est venu nombreux à la
séance d'avril de l'Association genevoise pour le
Suffrage féminin pour entendre M^{me} Marcelle
Bard parler, avec l'autorité et l'éloquence qui lui
sont propres, de ses expériences de quatorze ans
de pastorat féminin. « Le chemin s'est ouvert... »
a-t-elle dit, en rappelant ses débuts, ses années de
collège et d'Université, sa première prédication
pour laquelle on n'avait pas osé indiquer son
nom ! son premier service funèbre auquel la fa-
mille du défunt manifestait, sans se douter de sa
présence, son étonnement du retard à arriver
« du » pasteur ! et tous les petits problèmes
d'ordre pratique qui se posaient constamment :
petits certes, et importants cependant pour qui
veut éviter tout froissement et agir avec tact... Et
le chemin s'est ouvert malgré tout, puisque pre-
mière femme pasteur de l'Eglise nationale de
Genève, M^{me} Bard est maintenant chapelain de
l'Hôpital cantonal et seul pasteur responsable de
toute une Cité ouvrière, sorte de petite paroisse
au sein d'une plus grande. La pratique a vaincu
les préjugés, et ce qui semblait extraordinaire au-
trefois est devenu chose courante et naturelle
aujourd'hui. Exemple encourageant !

Laisant de côté les arguments d'ordre théolo-
gique, encore élevés avec une respectable sincérité
contre le pastorat féminin par ceux qui s'atta-
chent davantage à la lettre qu'à l'esprit de l'E-
vangile, M^{me} Bard a repris les diverses objections
qui lui furent opposées au début de sa carrière,
et contre lesquelles vient s'inscrire toute son activité
durant quatorze ans : santé résistante — et
quelle est la vocation masculine ou féminine pour
laquelle cela n'est pas une nécessité ? et les
qualités d'intuition, d'adaptation aux circonstan-
ces et aux milieux, souvent si différents dans les-
quels un pasteur est appelé, ne sont-elles pas le
fait des femmes aussi bien que des hommes ? In-
fluence restreinte, ministère limité aux femmes et
aux jeunes filles — et ici l'expérience de M^{me} Bard
prouve au contraire que, parfois, c'est justement
parce qu'elle est femme que des hommes préfé-

rent recourir à ses conseils. Les exemples cités
de son activité, aussi bien dans les salles de ma-
lades masculins de l'Hôpital cantonal qu'auprès
des hommes et des jeunes gens de la Cité ou-
vrière de Vieuxus, de ses cours d'instruction reli-
gieuse à de jeunes garçons sont frappants à cet
égard : disons ici à M^{me} Bard toute notre recon-
naissance pour la façon si élevée et si large dont
elle conçoit cette dernière tâche, en s'appliquant,
de même que l'on développe le sentiment maternel
chez les jeunes filles, à éveiller le sentiment pa-
ternel chez ces adolescents, et en attirant avec in-
finiment de tact leur attention sur leur future
responsabilité d'homme vis-à-vis de leurs cam-
pagnes de travail ou de récréation.

Ministère amputé, a-t-on dit encore — mais
cette « amputation » est le fait des Synodes et des
Conseils des Eglises, et non pas celui des femmes,
et M^{me} Bard a rendu hommage à l'Eglise natio-
nale de Genève, qui, au contraire de bien d'au-
tres, n'a pas voulu introduire dans le statut de la
femme pasteur les restrictions soit d'état-civil (in-
terdiction de mariage), soit de compétences (inter-
diction de célébrer des mariages ou des baptêmes,
de donner la Cène) qu'ont adoptées à son égard
d'autres Eglises. A Genève, la seule différence entre
elle et ses collègues masculins est qu'elle relève
de l'autorité du Consistoire (corps directeur) et
non pas des électeurs et électrices de l'Eglise,
c'est-à-dire qu'elle est nommée à un poste et non
pas élue à la tête d'une paroisse. Cette restric-
tion, qui n'a été adoptée lors de l'introduction
du pastorat féminin que pour ne pas trop deman-
der d'un seul coup, peut se trouver infirmée par
la pratique ; mais elle n'en constitue pas moins
un obstacle à la vocation de celles qui entrepren-
nent, pour répondre à l'appel de l'Esprit, des étu-
des de théologie sans savoir quelles portes pour-
ront ensuite s'ouvrir devant elles. — Autorité in-
suffisante, a-t-on enfin objecté contre le pastorat
féminin. — Mais cette autorité morale et spiri-
tuelle qui provient de l'intérieur relève directe-
ment de la valeur de la personnalité, et peut aussi
bien être le fait de la femme que de l'homme ! Il
en est de même pour les différentes formes du
ministère qui répondent de façon diverse aux ap-

Une artiste de chez nous : Juliette Matthey de l'Etang



La protection de la maternité par l'aide aux femmes enceintes

Il est assez curieux de constater que le
grand mouvement en faveur de la famille, si
fort à la mode en ce moment, n'accorde pas
la première place dans ses préoccupations à la
protection de la maternité. On parle beaucoup
d'augmentation de la natalité, on cherche à
restreindre les possibilités de divorce, on pré-
conise de nombreuses mesures tendant à amé-
liorer la situation économique des familles
nombreuses (dégrèvements, sursalaire, alloca-
tions familiales, etc.) mais on ne paraît pas
suffisamment réaliser, dans les divers groupe-
ments, qui étudient ces questions, la nécessité
primordiale d'une meilleure protection, ma-
térielle et morale, de la maternité. Nous ne
sommes pas seule à en avoir été frappée.

Cette protection sera le mieux réalisée,
toutes les études faites à ce sujet s'accordent
sur ce point, par la création d'une véritable
assurance-maternité. Ceci a déjà été, ne l'ou-
blions pas, la conviction de nos devanciers :
et c'est avec reconnaissance que nous évoquons
ici leur souvenir, celui notamment de M^{me}
Pieczynska, dont les efforts pour faire ins-
crire dans la loi fédérale de 1912 sur l'assu-
rance-maladie des dispositions en faveur des
femmes en couches doivent être rappelés cha-
que fois que cette question revient sur le tapis.
Mais trente ans de pratique, s'ils ont prouvé
d'une part les effets excellents de cette loi au
point de vue social, ont aussi démontré ses
points faibles, tels que son caractère facultatif
suivant les cantons, qui fait que celles qui au-
raient le plus grand besoin de bénéficier de ses
avantages ne sont justement pas assurées ! ou
bien le taux trop bas, en regard de la situation
économique actuelle, des primes d'allaitement
payées, ou encore les charges financières trop
lourdes qu'elle impose forcément à certaines

caisses mixtes d'assurance, justement parce que
les femmes coûtent plus cher que les hommes !
C'est à parer à tous ces inconvénients par di-
verses dispositions que s'est attachée M^{me} Marg.
Gagg-Schwarz dans sa belle étude pour l'As-
sociation suisse de politique sociale¹ que nous
avons présentée, en son temps à nos lecteurs,²
mais ceux-ci ne seront pas surpris si, depuis
1939, rien n'a été fait à cet égard ! L'affreuse
guerre ne contribuant pas, chez nous en tout
cas, à hâter les progrès sociaux qui exigent
un effort financier. Hélas !...

S'il faut attendre longtemps encore en
Suisse cette assurance-maternité³ revisée et
réadaptée aux nécessités actuelles, faut-il, du-
rant cette période d'expectative, s'asseoir au
bord du chemin et se croiser les bras ? Tel
n'a pas été, heureusement, l'avis de quelques
personnalités zurichoises, et parmi elles de
M^{me} Haemmerli-Schindler, qui est venue ré-
cemment à Genève parler, sous les auspices du
Cartel genevois H. S. M. et du Centre de Liai-
son des Sociétés féminines, de cet « Office de
consultation pour femmes enceintes » qui rend
de si grands services à Zurich. Car si les œu-
vres sont nombreuses qui s'occupent des fem-
mes en couches et surtout des nouveaux-nés,
beaucoup plus rares sont celles qui se préoc-
cupent de la femme avant l'accouchement, et
qui l'aident à surmonter toutes les difficultés
tant morales que matérielles qui pèsent sur
elle, surtout si elle appartient à la catégorie
de celles qui doivent gagner leur vie.

(La suite en 3^{me} page)

E. Go.

¹ *Ausbau der Mutterschaftsversicherung in der
Schweiz*, Orell Fussli, Zurich (en allemand seu-
lement).

² Voir les numéros 548 et 549 du *Mouvement*.

³ C'est d'une assurance-maternité fédérale qu'il
est question ici : serait-il impossible, vu le temps
qui s'écoulera avant sa réalisation, de mettre sur
pied une assurance-maternité cantonale, qui contri-
buerait en une certaine mesure à lui frayer la
voie ? (Réd.).